

Saint-Stanislas de Poitiers (1)

Les premières traces d'occupation du site du collège Saint-Stanislas de Poitiers remontent à la période comprise entre le I^{er} et le IV^e siècle avant Jésus-Christ.



La chapelle de l'Immaculée-Conception décorée pour la fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle en 1902.

Une église paroissiale, dédiée à saint Christophe, est citée en 1015 au milieu des vignes dites de la Vicane. Les Jacobins (frères mendiants ou frères prêcheurs ou Dominicains) arrivés en 1219, s'installent dans l'église Saint-Christophe les bâtiments prennent le nom de couvent de Saint-Christophe (entre le 9 et le 11 de la rue de l'Ancienne-Comédie). Une deuxième église est construite en 1231 puis une troisième entre 1249 et 1254. L'année 1431 marque un tournant capital : le couvent devient le siège de l'Université de Poitiers, par une bulle du pape Eugène IV le 24 mai 1431, confirmée par les lettres patentes de Charles VII le 16 mars 1432. On y donne l'en-

seignement de 5 disciplines : les Arts (lettres), le Droit canon, le Droit civil, la Médecine et la Théologie. A son apogée, on y recense plus de 4.000 étudiants, des Français de toutes les régions et de nombreux étrangers ! Le déclin arrive avec la création, à Sainte-Marthe, d'un grand collège de Jésuites, par Henri IV, en 1604. La Révolution chasse les frères Jacobins : le site devient siège du club des Jacobins (ironie de l'Histoire !) en 1789, puis caserne (1991) et ensuite prison sous la Terreur. Les bâtiments sont vendus en 1798, comme dans de très nombreux endroits, à un spéculateur immobilier. La décision est prise l'année suivante de faire passer une nouvelle rue au milieu

des ruines de l'ancienne église : c'est la future rue Jean-Jaurès. L'église des Jacobins est détruite au début du XIX^e siècle. En 1842, un philanthrope nommé Charles Dupont acquiert les bâtiments encore debout et les cède à l'évêché, qui fonde l'école Saint-Vincent-de-Paul, confiée aux prêtres du diocèse.

Cette page a été réalisée en partenariat avec Gérard Simmat, auteur régionaliste

Retrouvez-le sur le site : gerardsimmat.com

Son dernier livre « **Se souvenir de la Vienne** » est publié chez Geste éditions



Des élèves des frères des Écoles chrétiennes en 1895, avec au premier rang à gauche Abel Guigner (1880-1947).



Trois frères des écoles chrétiennes et leurs élèves, dont certains portent l'étoile des Dominicains. C'est l'heure des récompenses, trois d'entre eux sont particulièrement distingués.

Saint-Stanislas de Poitiers (2)

Nous continuons notre série sur le collège Saint-Stanislas situé sur le plateau de Poitiers que nous avons entamée le 26 février. Nous sommes en 1850.



Vue de la façade principale de l'école Saint-Stanislas avec la statue de saint Jean-Baptiste de La Salle surmontée de l'horloge monumentale de l'entreprise Lussault, de Marçay.



En-tête des cartons et des lettres destinés aux courriers des élèves et des enseignants, vers 1905.

En 1850, la loi Falloux votée, la liberté est rendue à l'enseignement catholique. Dès 1852, Monseigneur Pie acquiert cette école et en fait un établissement diocésain. Deux ans plus tard, en 1854, il en confie la direction aux jésuites qui viennent de rentrer officiellement en France après leur expulsion de 1762. Ils viennent de construire la chapelle du Gesu dans la future rue Edouard-Grimaux. Les jésuites n'y restent que très peu de temps, puisque dès le 4 juillet 1860, ils emménagent dans le collège Saint-Joseph (sur le futur boulevard de-Lattre-de-Tassigny) qui vient d'être construit en 1857. Les jésuites sont remplacés quelques mois plus tard dans leurs anciens locaux par les Religieuses Hospitalières. Ces religieuses en repartent huit ans plus tard pour gagner l'an-

cienne abbaye Sainte-Croix, en bas de la rue d'Orléans (future rue Jean-Jaurès), tout près du baptistère Saint-Jean.

Ce sont les frères des Écoles chrétiennes qui prennent possession des locaux à partir du 2 octobre 1869, officiellement au n° 7 de la rue d'Orléans. Ils sont arrivés bien avant dans la ville de Poitiers, dès l'année 1818, et ont enseigné dans plusieurs petits locaux étroits disséminés dans la ville, jusqu'à cette date. Les bâtiments sont aménagés par l'architecte Jean-Baptiste Perlat, dans le but d'accueillir des classes primaires et un pensionnat. L'enseignement, interrompu pendant la guerre de 1870-1871 (les lieux deviennent une caserne), reprend ensuite, dès la fin de la guerre. Les frères louent Fontarnaud en 1872, construisent encore des locaux au fond de la cour des grands mais pour

peu de temps cependant, car le décret du 29 mars 1880 oblige les congrégations religieuses à la fermeture. Le 2 août 1881, c'est le cas des jésuites et du collège Saint-Joseph, qui éclate en plusieurs petites institutions, dont l'une s'installe au n° 13 rue de l'Ancienne-Comédie.

Gérard Simmat

Cette page a été réalisée en partenariat avec Gérard Simmat, auteur régionaliste

Retrouvez-le sur le site : gerardsimmat.com

Son dernier livre « **Se souvenir de la Vienne** » est publié chez Geste éditions



Les élèves dans la cour de récréation, vers 1905, sur une carte postale ayant voyagé en 1910.



41. — Collection M. G. P. V.

POITIERS. — Ecole St-Stanislas

Une des premières photographies de l'école Saint-Stanislas : le document a été posté le 15 juin 1906, pour un des premiers grands rassemblements des élèves, au n° 8 rue de l'Ancienne-Comédie.

Saint-Stanislas de Poitiers (3)

Nous poursuivons aujourd'hui notre série sur le collège Saint-Stanislas de Poitiers entamée le 26 février et poursuivie la semaine dernière. Aujourd'hui, nous sommes en 1886.



Une autre vue des bâtiments et des cours de récréation vers 1905. Les élèves photographiés dans les cours sont porteurs de la casquette ornée de l'étoile des dominicains ou de celle de l'Immaculée-Conception.



Une des deux vues connues de la maison de campagne de Fontarnaud à Saint-Benoit, permettant d'aérer les élèves pendant les fins de semaine ou les vacances.

Le collège poursuit cependant ses activités. La chapelle de l'Immaculée-Conception voit le début de sa construction le 8 mars 1886, sa bénédiction de la première pierre le 16 mai et sa première messe le 19 décembre ! Des travaux importants interviennent en 1888 : nouvelles cours, conciergerie, dortoirs, infirmerie, lingerie, salle d'exercices religieux (future salle de spectacles) et chapelle pour la congrégation de la Sainte Vierge. Ces travaux d'amélioration se poursuivent jusqu'en 1892. En 1902, l'institution fête son soixantième anniversaire et est consacrée par Monseigneur Pelgé, évêque de Poitiers, à saint Jean-Baptiste de La Salle, le fondateur des frères des Écoles chrétiennes, récemment canonisé. Une statue du saint* est installée au centre de la façade intérieur du

bâtiment édifié en 1714-1716, sous une horloge œuvre de l'horloger Lussault installé à Marçay, canton de Vivonne. L'institution Saint-Jean-Baptiste de La Salle est particulièrement éphémère. L'enseignement est interdit, comme pour toutes les congrégations religieuses, par la loi du 7 juillet 1904. La chapelle, fermée au public dès le 1^{er} décembre 1904, voit la vente de son mobilier et de ses ornements. Le pensionnat est fermé au 1^{er} septembre 1905. Trois autres établissements tenus par les frères des écoles chrétiennes dans la ville subissent le même sort. Néanmoins les frères peuvent poursuivre leur enseignement, sous le nom de pensionnat Saint-Stanislas, au n° 8 de la rue de l'Ancienne-Comédie, dans des locaux privés. En 1907, ils regagnent leurs anciens locaux, en gardant l'appellation Saint-Sta-

nislas. Les frères sont remplacés pour les cours par des prêtres du diocèse. Une statue de cette dernière est ajoutée en 1907 et une autre de Jeanne d'Arc en 1909 dans la chapelle. Il y a cependant peu de transformations jusqu'en 1914.

Gérard Simmat

*Statue actuellement conservée dans les locaux de l'ESCEM.

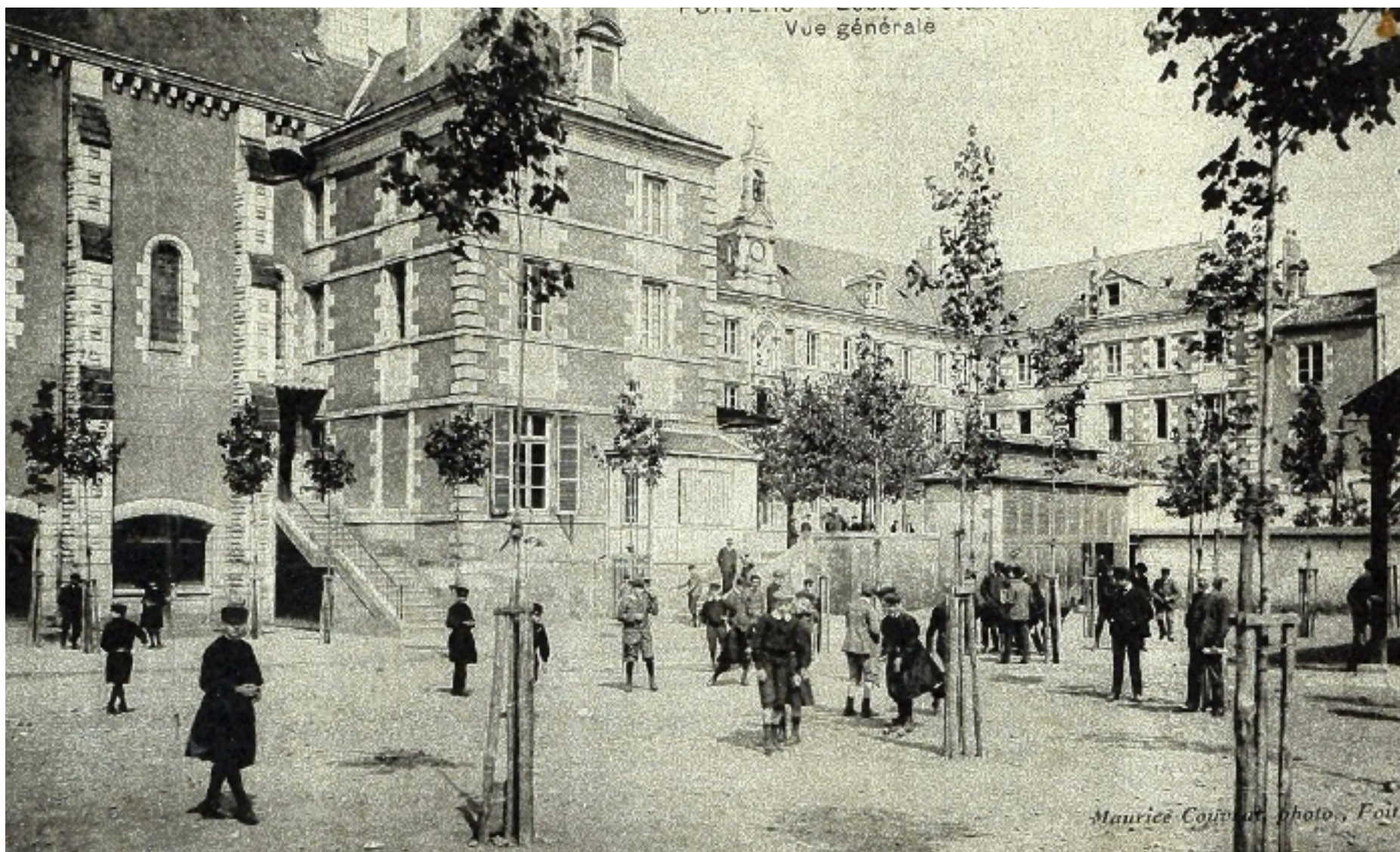


La chapelle de l'Immaculée-Conception, construite en 1886, a reçu sa première messe le 19 décembre de cette année-là.

Cette page a été réalisée en partenariat avec Gérard Simmat, auteur régionaliste

Retrouvez-le sur le site : gerardsimmat.com

Son dernier livre « **Se souvenir de la Vienne** » est publié chez Geste éditions



Une autre vue des cours de récréation et du bâtiment principal en 1905, sur un cliché du photographe poitevin Maurice Couvrat.

Saint-Stanislas de Poitiers (4)

Nous poursuivons et terminons aujourd'hui notre série sur le collège Saint-Stanislas de Poitiers. Aujourd'hui, le collège au XX^e siècle.



Une vue de la fête des jeux de l'année scolaire 1909-1910.



Le photographe poitevin Maurice Couvrat a saisi l'instant où l'avion Saint-Stanislas a pris son envol guidé par le câble...

Pendant la Première Guerre mondiale, le collège saint-Stanislas, transformé en hôpital auxiliaire n° 4, ouvre ses portes le 9 août 1914, avec 153 à 150 places; il ferme le 31 décembre 1918. Des travaux d'agrandissement sont entrepris entre 1922 et 1929 par le propriétaire du site, la Société Immobilière du Poitou, qui rachète à cette époque l'impasse des Jacobins et les maisons avoisinantes, propriétés de la ville. Cette impasse des Jacobins conduisait à la salle de spectacle située sous la chapelle. On construit à cet endroit une aile de quatre étages (entreprise Ligaud) pour recevoir notamment le nouveau réfectoire. L'ancien réfectoire devient la salle de réunion Saint-Fortunat. La Deuxième Guerre mondiale voit les locaux servir à nouveau d'hô-

pital. L'année 1955 voit l'association du collège Saint-Stanislas avec celui de Saint-Joseph: c'est le futur lycée des Feuillants. En 1958, la chapelle est modernisée et les statues sont enlevées. En 1963, on construit des préfabriqués dans les cours et les anciens jardins et on goudronne le reste des cours. En 1964, la salle de spectacles sous la chapelle est supprimée pour des raisons de sécurité et on reconstruit l'escalier d'honneur du bâtiment de 1714-1716. Dès 1973, il est envisagé de déménager du fait de l'exiguïté des locaux. Ceci est réalisé en 1980: le collège Saint-Stanislas rejoint la propriété diocésaine du Porteau et le lycée du même nom. Le site en friche devient une ZAC: un parking ouvre en août 1983, les travaux de l'Hôtel de la Région (future

maison de la région) commencent en octobre 1984, l'édifice est achevé fin mars 1986, l'occupation des locaux débute en septembre 1986 et l'inauguration est effectuée le 13 juin 1987.

Ainsi ont pris fin, tout près d'un siècle et demi d'enseignement sur ce site urbain incomparable, où quatre rois ont logé.

Cette page a été réalisée en partenariat avec Gérard Simmat, auteur régionaliste

Retrouvez-le sur le site : gerardsimmat.com

Son dernier livre « **Se souvenir de la Vienne** » est publié chez Geste éditions



L'abbé enseignant et les 11 élèves thuriféraires ou servants d'autel. Souvenir de la classe de seconde de l'élève Dussouil pendant l'année scolaire 1920-1921.



Classe de 1934 avec, autour du père de Leffe, au premier rang : Jacques Irigoïn, Jean Charron, Pierre-Noël Mayaud, Alain d'Abadie, Bernard Vincent, Pierre Dupré, Pierre Négrié et Michel Person. Cliché René Bezaud.